

Frédéric Choffat à Locarno avec *Walpurgis*

Cinéaste d'origine broyarde, Frédéric Choffat présentera son nouvel essai cinématographique au 61^e Festival international du film de Locarno les 7 et 8 août prochains.

Le réalisateur de *Grandcour* s'était déjà illustré en 2006 avec *La Vraie vie est ailleurs*. Un premier long-métrage qui avait connu un joli succès populaire et des critiques encourageantes.

Cette année, il part au Tessin avec *Walpurgis*. Un essai cinématographique de 60 minutes, qu'il a réalisé avec sa compagne, Julie Gilbert. Il revient sur une page historique concernant l'horreur nazie.

«Il y a une chose pire que le meurtre, c'est le meurtre avec mensonge; et le pire de tout, c'est le mensonge de celui qui sait: prétexte d'une incrédulité qui ne veut pas croire au forfait mais croire le mensonge; docilité de celui qui se fait aussi bête que le veut la violence.» Karl Kraus, *Troisième nuit de Walpurgis*.

Lorsqu'en 1933 Hitler devient chancelier, le polémiste autrichien Karl Kraus dénonce dans les mois qui suivent, dans un texte de 360 pages, la mise en place de la mécanique de l'horreur nazie. S'attaquant

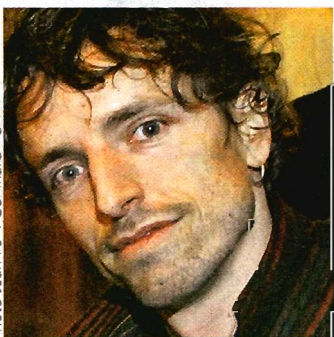


Photo Jean-Paul Guinnard - a

Frédéric Choffat présentera son nouveau film au Festival de Locarno.

principalement à la presse qu'il tient pour responsable de la création du national-socialisme, son texte est un cri que personne ne veut alors entendre: «Si on se bouche les oreilles on n'entend plus aucun râle», écrira-t-il. Karl Kraus est mort en 1936. Qui l'a entendu?

«Imaginé comme un essai cinématographique, avec comme figure centrale le comédien José Lillo, *Walpurgis* est une mise en forme visuelle et sonore de ce cri, dont la tonalité résonne aujourd'hui trop familièrement à nos oreilles», explique Frédéric Choffat.

rg

■ Projections le jeudi 7 août à 16 h 15 à la Sala et le vendredi 8 août à 22 h, au Rialto 2, à Locarno.